



Pratiques touristiques littorales et régulation étatique en Chine

Benjamin Taunay, Maître de conférences en géographie à l'ESTHUA (Angers), UMR 6590 ESO

benjamin.taunay@univ-angers.fr

Mots-clés : État, régulations politiques, pratiques touristiques, normes, corps

La communication proposée souligne la mise en normes juridiques qui régit l'espace touristique chinois contemporain (République populaire de Chine). Différents auteurs ont démontré qu'en tant que pratique possiblement subversive, le tourisme chinois (intérieur et international) a été politiquement encadré (formation des guides et production de discours convenu au sein des lieux, voire recréation de cultes disparus, voir par exemple : Nyiri, 2006 ; Xiao, 2006 ; Yan & Bramwell, 2008). Plus généralement, dans les pays fondés sur l'idéologie du Socialisme, l'État a utilisé le tourisme comme un vecteur de propagande, que ce soit pour édifier un « Homme nouveau » au Vietnam (Peyvel, 2015), ou créer un sentiment d'unité nationale en Chine (David, 2007). La dimension spatiale de ces phénomènes bénéficie toutefois d'une littérature moins abondante et nous souhaitons donc montrer qu'avec la massification (au sens d'augmentation rapide du nombre de touristes dans le pays le plus peuplé au monde) du tourisme chinois, des règles sont édifiées et marquent l'espace.

La communication détaillera ces règles développées pour encadrer les pratiques chinoises, sur les cas particulier de plusieurs littoraux en Chine continentale. Après une description des marquages visibles (visibles et sonores), la présentation insistera sur les acteurs de cette régulation, en proposant une analyse multiscalaire des textes édictés. À partir de différents cas, nous montrerons que les documents proposés à l'échelle nationale font l'objet d'une mise en œuvre locale, selon les acteurs en présence et les lieux où ils officient. Plus largement, l'analyse envisagera les intérêts de « l'État » (Bourdieu, 1992) à réguler les pratiques touristiques littorales, notamment celles qui engagent le corps et vont à l'encontre des pratiques voulues « civilisées » (*wenming*).

Méthodologiquement, le texte se base sur une analyse de documents officiels nationaux (loi sur le tourisme notamment) et à différentes échelles infranationales (de la province au bureau de quartier) en mandarin, récoltés au cours de différents terrains en Chine (île de Hainan, archipel de Zhoushan dans la province du Zhejiang, plage de Beidaihe dans la province du Hebei, plage de Qingdao dans la province du Shandong), entre 2005 et 2015.

Références bibliographiques

Patrick Champagne, Remi Lenoir, Franck Poupeau, Marie-Christine Rivière (dir.), *Sur l'Etat. Cours au Collège de France (1989-1992)*, Paris, Éditions du Seuil, 2012, 656 p., ISBN : 978-2-02-066224-6.

David B. (2007) « Tourisme et politique la sacralisation politique de la nation en Chine », *Hérodote*, n°125, p. 143-156.

Nyiri P. (2006) *Scenic Spots, Chinese Tourism, the State, and Cultural Authority*, University of Washington Press.

Peyvel E. (2015) « Devenir touriste dans un pays socialiste : le cas du tourisme domestique au Vietnam », p. 117-143, IN SACAREAU, TAUNAY, PEYVEL, « La mondialisation du tourisme. Les nouvelles frontières d'une pratique », 264p.

Xiao H. (2006) « The discourse of power : Deng Xiaopong and tourism development in China », *Tourism Management*, vol 37, n°5, October 2006, Pages 803–814.

Yan & Bramwell (2008) « Cultural tourism, Ceremony and the State in China », *Annals of Tourism Research*, Vol. 35, n° 4, p. 969-989.